Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 83 (2011)

Heft: 2

Artikel: Portrait Roger Dubuis

Autor: Clémençon, Patrick

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-177798

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Roger Dubuis

Roger Dubuis est un entrepreneur dans l'âme. C'est un homme de cœur et d'action, un bourreau du travail, un self-made man comme on dit. Parti de rien ou presque, il est aujourd'hui membre du groupe de tête de plusieurs fondations et de diverses coopératives d'habitation, et il brûle de redescendre dans l'arène économique après avoir consacré par idéalisme presque quinze ans de sa vie à la section romande de l'ASH, d'abord en tant que membre du comité, président puis comme secrétaire général.

Né en 1957 à Savièse, en Valais, Roger Dubuis vit les débuts du fulgurant développement de son canton, amorcé par la construction de nombreux barrages hydroélectriques et poursuivi dans les années 60 par l'explosion de la viticulture et du tourisme. «Mon père travaillait sur les barrages. Il marchait quelquefois plusieurs heures pour se rendre sur son lieu de travail, et ramassait un panneau de coffrage en passant à l'entrée d'une vallée, qu'il transportait sur 3-4 km pour gagner 30 centimes de plus!», se souvient Roger. Qui enchaîne en rappelant qu'à l'époque les rares véhicules à moteur qui poussaient jusqu'à Savièse étaient des camions militaires... Le relatif dénuement matériel de la population rurale de l'époque était cependant largement compensé par l'intensité de la vie sociale et des valeurs unanimement partagées et basées sur l'amitié, la solidarité, l'amour de ses parents et le respect des autres. Et sur le travail. Des valeurs qui sont encore et toujours au cœur de la personnalité de Roger.

Du maçon à l'ingénieur EPFL

Après ses études secondaires à Sion, Roger remonte à Savièse. Il a douze ans et entame un apprentissage de maçon. Après quelques années sur les chantiers, il se fait remarquer pour ses aptitudes de matheux et un contremaître le pousse à entamer des études d'ingénieur. Sublimé, Roger prend des cours le samedi pour se préparer aux examens d'admission au TECH de Genève, Fribourg et Lausanne… et réussit les trois examens! Il a dix-sept ans quand il s'inscrit à l'Ecole d'ingénieurs de Fribourg, dont il ressort diplômé en 1978, en compagnie de quatre autres Valaisans et quatre Fribourgeois.

Il travaille ensuite dans un bureau d'ingénieurs à Montreux, chez Spahn, qui à son tour pousse le jeune diplômé à poursuivre ses études à l'EPFL. Un cursus qui coûte cher, mais que Roger finance en travaillant à cœur-que-veux-tu en cumulant divers jobs, notamment un poste d'enseignant à l'école professionnelle de Sion, où il rencontrera sa future femme. Son diplôme d'ingénieur civil EPFL en poche début 1984, Roger retourne chez Spahn à Montreux, dont il devient l'associé. Mais on aurait tort de croire qu'il va s'arrêter là: tout en s'adonnant à ses calculs d'ingénieur, il devient assistant du professeur François Descoeudres à l'EPFL et consolide sa formation à l'institut de mécanique des roches de l'EPFL.

De Paris à Issy Kul

En 1985, Roger Dubuis file à Paris pour y suivre une formation spécialisée dans le domaine des travaux souterrains et s'exerce sur le chantier d'agrandissement du Louvre. Divers mandats pour des entreprises de construction suisses l'entraînent ensuite dans les pays de l'Est, notamment en Roumanie, où il œuvre en tant qu'expert en ancrages pour la construction d'une route. «J'ai vécu une expérience extraordinaire en Roumanie! Je représentais

une race d'expert aussi bien à l'aise derrière une machine à calculer qu'aux commandes d'une machine de chantier, ce qui inspirait respect et confiance. Et puis, en passant par certains villages un peu perdus, avec leurs habitants vivant en toute simplicité, le cœur sur la main, je retrouvais un peu de mon Savièse natal…», raconte Roger Dubuis, qui se souvient aujourd'hui encore de ce convoi funèbre, cercueil ouvert sur le pont incliné d'une charrette et au passage duquel tout le monde s'agenouillait pour rendre un dernier hommage public au défunt.

Cumulant une solide formation et une bonne expérience du terrain, Roger Dubuis commence sérieusement à intéresser de grands entrepreneurs de l'époque, dont Schmalz et Karl Steiner, qui lui confient certains mandats… tout en le motivant à suivre une formation en économie, afin d'acquérir une facette supplémentaire à son profil d'ingénieur. Et ni une ni deux, il suit une formation de quinze mois intensifs. De retour sur les bancs d'école, il côtoie des médecins, des pharmaciens et des banquiers et obtient son MBA à l'HEC à Lausanne, qui lui ouvre un nouveau monde à la fin des années 80: celui du grand business. En 1987, Roger Dubuis a trente ans et se sent prêt à dévorer le monde; il rejoint un groupe d'entrepreneurs très dynamique, lié à une entreprise générale de renom et développe des projets immobiliers importants.

Si jusque-là Roger Dubuis a patiemment gravi les échelons sociaux et professionnels, il trouve désormais également une consécration financière à son travail acharné et exporte ses compétences en Egypte, où il participe à la construction d'un village de vacances de très haut standing au Caire. Dans la première moitié des années 90, ses pas le mènent finalement dans le sillage d'une délégation d'entreprises suisses qui a suivi Pascal Couchepin, alors président de la Confédération, au Kazakhstan, à Almaty. Faisant référence dans les travaux d'infrastructures, Roger Dubuis est personnellement invité par le maire d'Almaty à développer une station de ski dans les montagnes environnantes.

Un projet titanesque, finalement à cheval sur la frontière entre le Kazakhstan et le Kirghizistan, dans les parages du lac d'Issy Kul (un grand et magnifique lac à 1600 m d'altitude, et qui fait pas moins de 182 km de long sur 60 km de large), dans les hautes steppes d'Asie centrale. Un projet sérieux, piloté par une fondation dont il est président aux côtés du maire d'Almaty de l'époque M. Viktor Khrapunov, et d'un délégué du gouvernement kirghize et qui regroupe spécialistes, universités et une poignée de Valaisans pour le tracé des pistes de ski… qui a malheureusement capoté avec la chute en 2005 d'Askar Akaïev, président du Kirghizistan. «Comme on prévoyait de construire un train à crémaillère reliant Almaty à la station de ski, je tenais à faire des relevés géologiques sur place. Nous avons donc organisé une caravane et je me suis retrouvé à cheval en train de prospecter le terrain, dormant dans des yourtes, entre les poules, les loups et les serpents», raconte Roger Dubuis.

De président à secrétaire général de l'ASH

La première fois que Roger Dubuis a sérieusement affaire aux coopératives d'habitation, c'est dans les années 92-93, autour d'un verre de blanc – ah! l'importance du relationnel! –, lorsque le chef de l'Office cantonal du logement en Valais lui fait part de ses préoccupations parce qu'en Valais plusieurs coopératives d'habitation, initiées par des Fribourgeois, qui ont bénéficié de la LCAP[1] pour construire des logements… n'étaient en définitive pas d'utilité publique. Elles jouaient plus le jeu de la spéculation que de la mise sur le marché d'une offre en logements à loyer abordable et pérenne. Un peu plus tard, Roger Dubuis fondait Partenaire Logement, une véritable société coopérative d'habitation d'utilité publique qui a construit deux immeubles à ce jour à Sion. Membre de l'ASH, la coopérative est toutefois aujourd'hui une fondation, parce que la fiscalité valaisanne ne favorise pas vraiment le statut de coopérative.

Tout semblait réussir à Roger Dubuis, jusqu'à cette sortie de l'ASH à Morcotte, au Tessin, en 1994, où peu après le déjeuner, son fils se noie dans le lac. Après ce tragique accident, il réoriente complètement sa carrière d'entrepreneur pour privilégier la dimension sociale et solidaire, au détriment des avantages sociaux et marchands de la

construction. Dès lors, Roger Dubuis va se lancer à fond dans la promotion des logements d'utilité publique. En 1997, il entre au comité de l'ASH romande; en 1999, il en devient le vice-président et en 2002, il est nommé président lors de l'Assemblée générale qui avait eu lieu à Sion, dans son Valais natal. Poussé par le désir de développer le sens de la solidarité et de l'amitié au sein de l'ASH, tout en en modernisant les structures et le management, Roger Dubuis prend la tête de la section romande à une période cruciale de son histoire, qui correspond à la fin de la LCAP, mise au rancart, et qui devrait être relayée par une nouvelle loi d'aide au logement: la LOG 2003, en vertu de laquelle la Confédération peut encourager la construction ou la rénovation de logements locatifs pour les ménages à revenu modeste, l'accession à la propriété, les activités des organisations de la construction de logements d'utilité publique ainsi que la recherche sur le logement.

Autrement dit, les prêts directs et les aides à la personne de la Confédération avaient été suspendus mais des aides indirectes étaient prévues, pour autant que la loi soit adoptée par le Parlement, ce qui était loin d'être évident à l'époque. Pour relever ce défi de taille, Roger Dubuis va faire marcher toutes ses relations, le réseau valaisan, tirer sur toutes les ficelles pour faire du lobbying politique efficace afin de soutenir le projet de l'OFL. Il va aussi renouveler en partie les membres du comité de l'ASH romande, en bonne intelligence avec les membres les plus actifs et les plus visionnaires. La stratégie réussit, la LOG 2003 passe et le travail prend une tournure plus administrative que politique, avec la lutte perpétuelle pour maintenir l'allocation des ressources et la promotion continue du logement d'utilité publique auprès des cantons et des communes.

En 2007, Roger Dubuis devient secrétaire général de l'ASH romande et transforme une fonction purement administrative en un rôle plus opérationnel et actif sur le terrain. Il développe l'offre en cours de formation, étend les outils de conseil de base et consolide les relations directes avec les membres de l'association et les collaborateurs de l'Office fédéral du logement, à Granges. A la fin de l'été 2011, il quittera son poste pour retourner dans l'économie, sans tourner le dos à l'ASH, ravi d'avoir rencontré une foule de gens formidables, qui s'engagent sans compter au sein de leur coopérative d'habitation et qui partagent ces valeurs de solidarité et d'amitié, si chères à Roger. «Le poste de secrétaire général est exigeant, voire usant; il implique disponibilité et une grande aptitude à la pluridisciplinarité, de par le large éventail de tâches dans différents secteurs d'activités, qui vont du droit du bail et au financement jusqu'au montage de coopératives, en passant par la construction proprement dite. C'est passionnant, mais comme partout, il y a de plus en plus de paperasserie dans une gestion qui se veut plus «managériale», et moi, je suis plus un homme de terrain que de rapports annuels, je préfère l'action à l'administration…», raconte-t-il.

Et maintenant?

Roger Dubuis se réjouit donc de retourner dans l'opérationnel, et il ne va pas chômer, bien au contraire. Des projets, il en a en-veux-tu-en-voilà. Administrateur d'un EMS, il finalise le développement d'une résidence seniors et de logements protégés. Un segment très prometteur dans un proche avenir, comme le montre un simple coup d'œil à la courbe démographique du pays. Président de la coopérative Unilogis, il va s'investir dans la construction d'un immeuble à Genève, sur un terrain récemment acquis en droit de superficie; avec la coopérative de L'Ouest, il va construire un immeuble d'une mixité sociale et générationnelle exemplaire à Crissier, dans le canton de Vaud, mêlant seniors et étudiants (en santé sociale). Mais l'un de ses plus importants projets pourrait bien être cette fondation qu'il souhaite créer, et qui serait bien dotée financièrement en vue de prêter des fonds propres aux nouvelles coopératives qui se lancent dans leur premier projet, et qui manquent souvent des moyens financiers initiaux pour réaliser leur rêve.

Et par dessus tout, il va continuer à entretenir son réseau de connaissances et d'amitiés, que ce soit par le travail ou dans ses loisirs, embusqué derrière quelque rocher valaisan lors d'une de ces chasses qu'il affectionne pour le sport et la nature; ou assis au fond de quelque carnotzet, après une longue marche en raquettes, en trinquant à l'amitié avec une petite Arvine ou un Cornalin à la gloire d'un bon fromage au lait cru des Alpes. «Finalement tout est éphémère ici bas, sauf l'amour des siens et l'amitié que l'on sait entretenir», conclut Roger.

Texte et photos: **Patrick Clémençon**

[1] LCAP: loi fédérale encourageant la construction et l'accession à la propriété.